

Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} janvier 2019 - numéro 36

Météo



2018 est, désormais, l'année la plus chaude jamais enregistrée dans la région. Le mois de décembre a contribué à ce record, affichant de forts écarts par rapport aux normales, allant de + 1,8 °C à Guéret jusqu'à + 2,6 °C à Mont-de-Marsan et Bordeaux.

Mais si la douceur caractérise ce début d'hiver, l'ensoleillement lui n'a pas été au rendez-vous. En effet, le soleil s'est moins montré qu'à l'accoutumé sur l'ensemble des douze départements : seulement 28,6 heures pour Niort (pour 75,4 heures en moyenne) et jusqu'à 90,8 heures à Pau (contre 95,9 heures en moyenne).

Le niveau de précipitations se situe légèrement sous les normales (- 5,5 mm) pour la région. Les perturbations successives se sont concentrées sur une moitié des départements (Deux-Sèvres, Charente-Maritime, Charente, Haute-Vienne, Corrèze, Lot-et-Garonne), engendrant des excédents, alors que le reste du territoire est en déficit (jusqu'à - 34,4 mm dans les Landes).

Fruits-Légumes



La demande en fruits et légumes est peu dynamique en décembre. Le kiwi débute doucement la saison, le marron et la noix la finissent en repli, la pomme pâtit d'un marché irrégulier. Les volumes commercialisés en carottes se tassent, la salade se maintient. Les mouvements sociaux perturbent les transports pour certains expéditeurs et contribuent à accentuer la baisse de la consommation dans une période où le marché des fruits et légumes connaît traditionnellement un ralentissement.

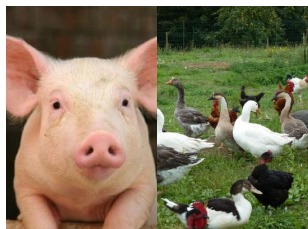
Viticulture



En vins de Bordeaux, les volumes contractualisés sur le marché du vrac sont toujours en forte baisse, pour atteindre le plus bas niveau de la décennie. Les exportations reculent sur les derniers mois, en particulier vers les pays tiers.

Les sorties de Cognac continuent de progresser, mais moins qu'en 2017. Les expéditions continuent d'augmenter sur tous les grands marchés à l'international hormis l'Europe.

Granivores



Herbivores



Lait



La dynamique nationale du marché porcin, relancé à partir d'octobre par la hausse des exportations vers l'Asie, ne se répercute pas pour le moment en Nouvelle-Aquitaine. Les abattages régionaux se rétractent en novembre et le poids moyen carcasse s'alourdit. Les prix bas sur l'ensemble de l'année 2018 et la hausse du coût de l'aliment porcin depuis juillet fragilisent les élevages de la région.

Les abattages de volailles de chair comme ceux de palmipèdes diminuent entre octobre et novembre en Nouvelle-Aquitaine. Mais cela n'entrave pas la bonne dynamique observée depuis le début de l'année, avec des abattages en hausse en glissement annuel pour les poulets comme pour les canards. La période festive de fin d'année s'est déroulée dans des conditions favorables pour le foie gras du Sud-Ouest, après deux années de production réduite.

La production de vaches allaitantes progresse de manière régulière depuis le début de l'année et celle de bovins mâles est stable dans la région. Les prix sont légèrement haussiers sur la fin de l'année pour les gros bovins allaitants, à l'exception des génisses. Le cours de la vache laitière en revanche suit la baisse saisonnière. Les prix restent favorables pour les animaux laitiers dans un contexte de réduction de la production régionale.

La production de veaux ralentit encore en novembre. Les retards d'enlèvement des veaux jusqu'à début novembre ont dégradé le marché. Les cours suivent néanmoins la hausse saisonnière.

Les exportations de brouillards sont en repli sur les onze premiers mois de l'année en Nouvelle-Aquitaine. La demande régulière vers l'Italie ainsi que l'ouverture du marché algérien ont soutenu le marché du bovin maigre sur l'ensemble de l'année 2018.

Le cours de l'agneau se tonifie en décembre. La production régionale reste en repli malgré des prix plus attractifs en 2018.

Les livraisons régionales de lait de vache restent en berne. Elles sont stables entre octobre et novembre mais nettement en-deçà du niveau observé les années précédentes. Le recul des livraisons néo-aquitaines est antérieur à l'épisode de sécheresse qui a par ailleurs pénalisé la production laitière nationale. La stabilité du prix du lait à un niveau satisfaisant en 2018 n'a pas suffi pour enrayer la baisse de production.

Le prix stable du lait de chèvre assure des livraisons régulières dans la région. La collecte poursuit sa baisse saisonnière en novembre, avec un volume en léger repli sur novembre 2017. Les fabrications de fromages de chèvre progressent sur l'ensemble de l'année, en particulier celles de bûchettes.

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Photos : © DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} janvier 2019 - numéro 36

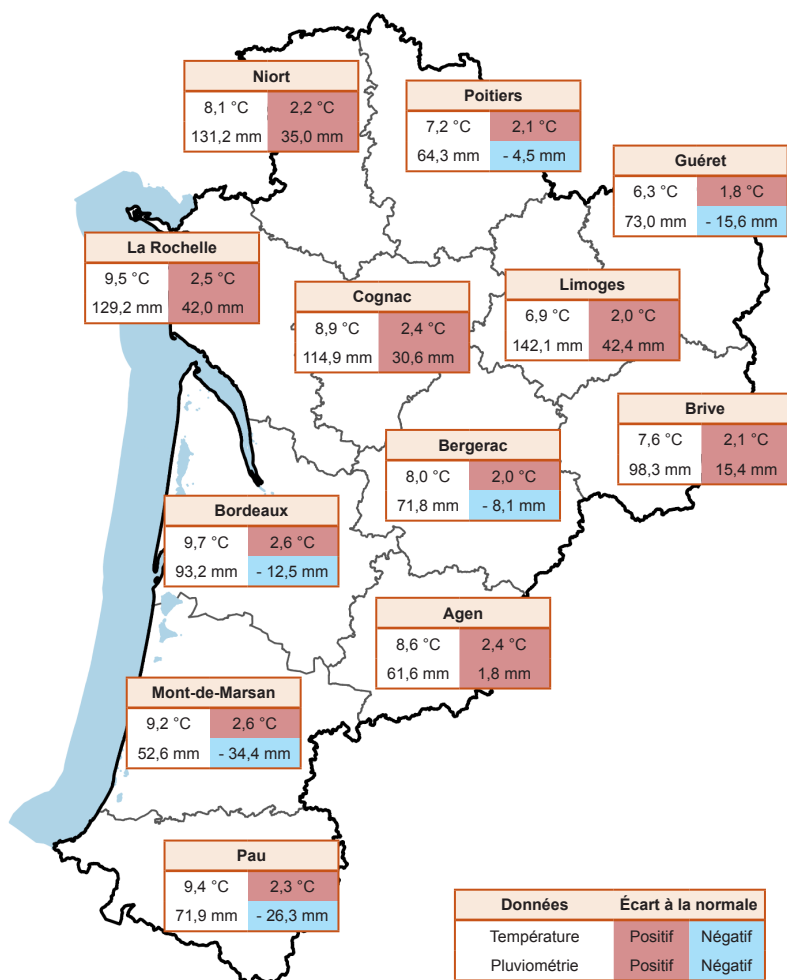
2018 est, désormais, l'année la plus chaude jamais enregistrée dans la région. Le mois de décembre a contribué à ce record, affichant de forts écarts par rapport aux normales, allant de + 1,8 °C à Guéret jusqu'à + 2,6 °C à Mont-de-Marsan et Bordeaux.

Mais si la douceur caractérise ce début d'hiver, l'ensoleillement lui n'a pas été au rendez-vous. En effet, le soleil s'est moins montré qu'à l'accoutumé sur l'ensemble des douze départements : seulement 28,6 heures pour Niort (pour 75,4 heures en moyenne) et jusqu'à 90,8 heures à Pau (contre 95,9 heures en moyenne).

Le niveau de précipitations se situe légèrement sous les normales (- 5,5 mm) pour la région. Les perturbations successives se sont concentrées sur une moitié des départements (Deux-Sèvres, Charente-Maritime, Charente, Haute-Vienne, Corrèze, Lot-et-Garonne), engendrant des excédents, alors que le reste du territoire est en déficit (jusqu'à - 34,4 mm dans les Landes).

Données départementales

« À Noël les moucheron, à Pâques les glaçons »



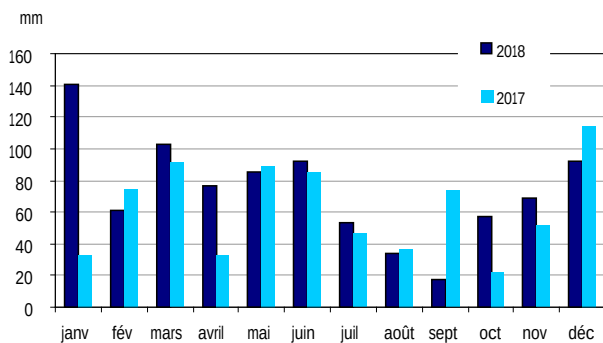
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2018		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	33,4	169,6
	Écart	3,3	- 17,9
Bergerac	Cumul	31,8	183,2
	Écart	2,9	- 45,3
Bordeaux	Cumul	35,7	256,7
	Écart	3,8	- 52,5
Brive	Cumul	32,7	233,4
	Écart	5,0	- 14,8
Cognac	Cumul	34,0	252,3
	Écart	3,9	0,5
Guéret	Cumul	26,7	146,0
	Écart	3,0	- 104,6
La Rochelle	Cumul	34,8	248,5
	Écart	3,5	- 24,9
Limoges	Cumul	30,0	249,7
	Écart	5,1	- 44,7
Mont-de-Marsan	Cumul	33,5	148,8
	Écart	2,9	- 128,0
Niort	Cumul	32,1	300,1
	Écart	3,9	13,9
Pau	Cumul	34,0	240,8
	Écart	2,4	- 74,0
Poitiers	Cumul	30,1	185,7
	Écart	4,4	- 31,5

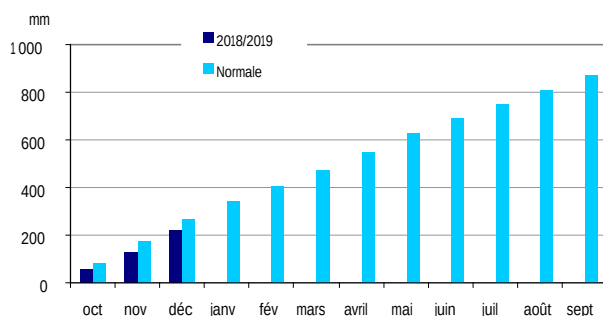
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



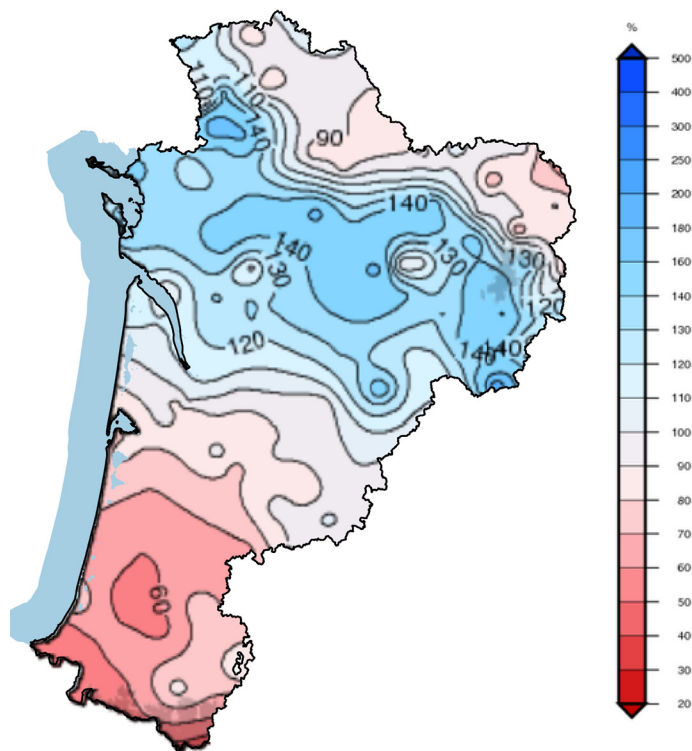
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



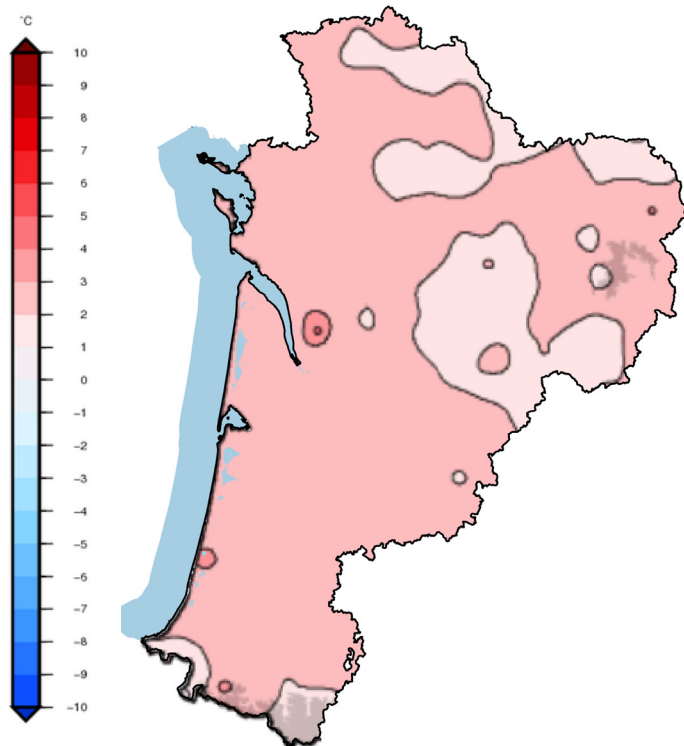
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de décembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



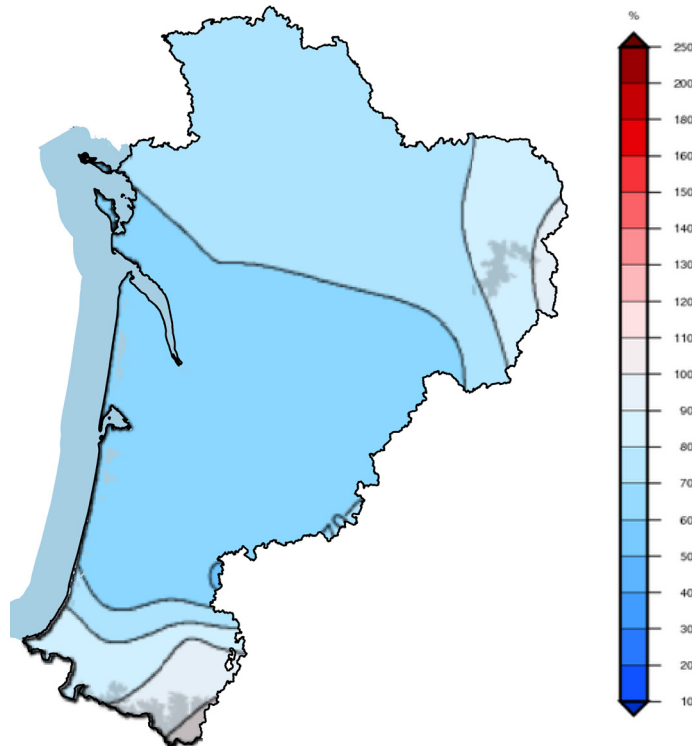
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de décembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de décembre et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} janvier 2019 - numéro 36

La demande en fruits et légumes est peu dynamique en décembre. Le kiwi débute doucement la saison, le marron et la noix la finissent en repli, la pomme pâtit d'un marché irrégulier. Les volumes commercialisés en carottes se tassent, la salade se maintient. Les mouvements sociaux perturbent les transports pour certains expéditeurs et contribuent à accentuer la baisse de la consommation dans une période où le marché des fruits et légumes connaît traditionnellement un ralentissement.

Pomme

En Nouvelle-Aquitaine, la production de pommes est en baisse. En ex-Aquitaine, la nouaison a été difficile avec une chute de nombreux fruits. La production, très

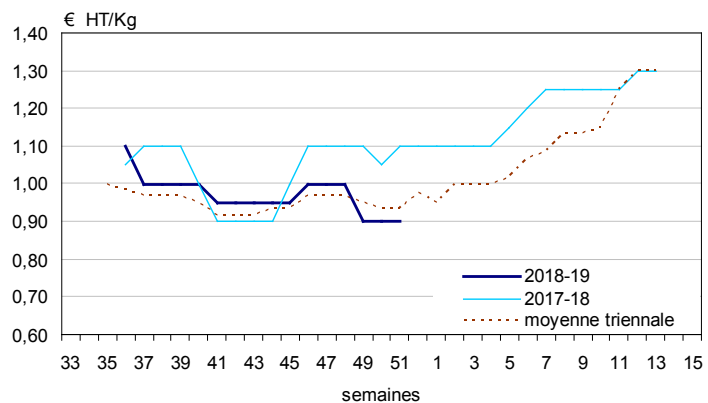
hétérogène, s'annonce inférieure de 17 % à celle de 2017, avec une baisse plus marquée en Lot-et-Garonne qu'en Dordogne. En ex-Limousin, la sécheresse de septembre a impacté les calibres. Les rendements seraient inférieurs de 11 % à ceux de la moyenne quinquennale. Une baisse quasi identique est notée en ex-Poitou-Charentes.

En décembre, les mouvements sociaux expliquent l'irrégularité du marché. En effet, la

demande est discontinue et varie selon les situations de blocages. Dans cette ambiance et avec une offre moyenne, les cours se maintiennent avec difficulté. Ils commencent à s'éroder en Gala, Golden, Granny et Rouge américaine. Vers l'étranger, la demande européenne est ralentie en raison de la forte concurrence des pays producteurs. À destination du « grand export », les volumes écoulés reculent (manque d'offre en Gala) mais la demande reste intéressée, notamment en provenance d'Asie et d'Amérique du Sud ; la demande en Granny se développe.

En toute fin d'année, la place de la pomme sur les étals se réduit au profit des produits festifs. Les cours de la plupart des variétés sont stables, voire se raffermissent en Chantecler, Canada grise et Fuji. L'offre en Gala et Granny est limitée et s'écoule en majorité vers le « grand export ». La demande européenne demeure très limitée.

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

Kiwi

La production de kiwis s'annonce légèrement inférieure à celle de l'an passé, qui était déjà de faible niveau. Par ailleurs, les gros calibres risquent de manquer dans de nombreuses structures. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce déficit

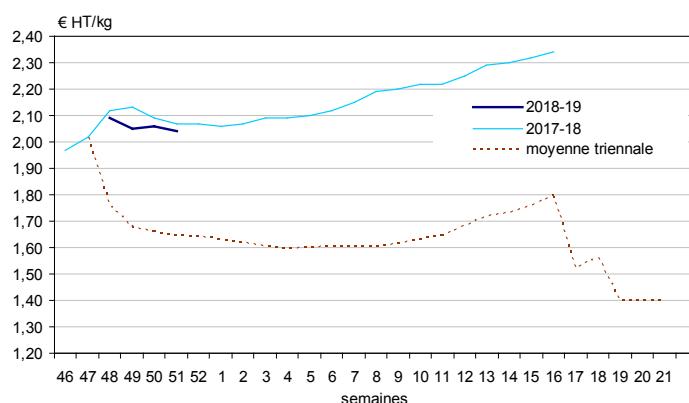
de récolte: gelées de fin d'hiver, mois de juin pluvieux pénalisant la pollinisation, inondations dans la vallée de l'Adour, orages de grêles et périodes de canicule durant l'été.

En décembre 2018, le basculement sur l'origine France tarde à venir compte tenu d'une présence néozélandaise encore bien marquée. Par ailleurs, les concurrences grecque et italienne limitent les ventes toutes destinations confondues. La situation sociale agitée ne facilite pas le commerce et renforce la prudence de certains acheteurs.

À partir de la mi-décembre, le marché se dynamise quelque peu et le basculement attendu commence à se réaliser. Les transports fonctionnent correctement et les expéditions rse normalisent. L'arrivée des vacances de Noël annonce un retour à un commerce plus calme. Une relance de la commercialisation est attendue début janvier avec des programmes conséquents et un produit français plus en place.

Les volumes vendus demeurent limités, mais les prix sont satisfaisants et atteignent un niveau proche de ceux de l'an passé et supérieur de 50 % à la moyenne quinquennale.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

Noix

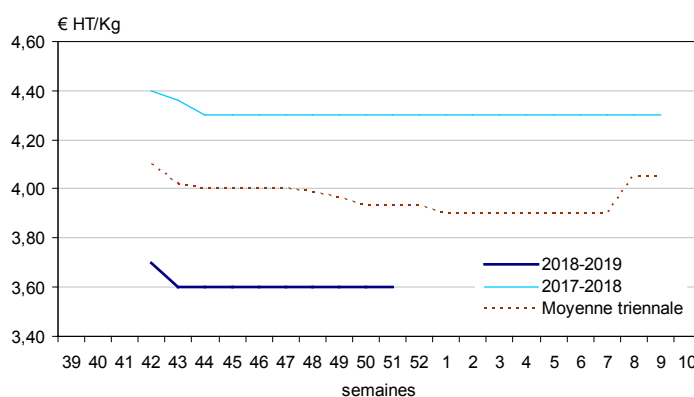
Contrairement à 2017 où la récolte avait été fortement réduite suite au gel du mois d'avril, 2018 se caractérise par une belle récolte, bien supérieure à la moyenne quinquennale, et de bonne qualité. Les professionnels

sont cependant un peu déçus car les rendements sont moins élevés qu'escompté du fait des conséquences prolongées du gel de l'an dernier et des orages de juillet et août qui ont mis à terre une partie des fruits.

Le marché est un peu morose entre le manque de consommation de fin décembre et la montée en puissance de la noix américaine. Les États-Unis, disposant de stocks importants à écouler, pratiquent des prix défilants toute concurrence : 1 €/kg de moins que la noix française en moyenne alors que les années passées, l'écart n'était que de 10 centimes du kg en moyenne ! Les cours se maintiennent à un niveau bas.

La réduction saisonnière de la consommation à cette période de l'année est fortement accentuée par les mouvements sociaux. Quelques opérations en GMS permettent de maintenir l'activité mais la baisse de fréquentation des magasins rend le marché peu enjoué. Certains opérateurs commencent à accepter des contre-offres pour redynamiser le marché, mais la plupart maintiennent leur prix.

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I +32 mm - sac 5kg)



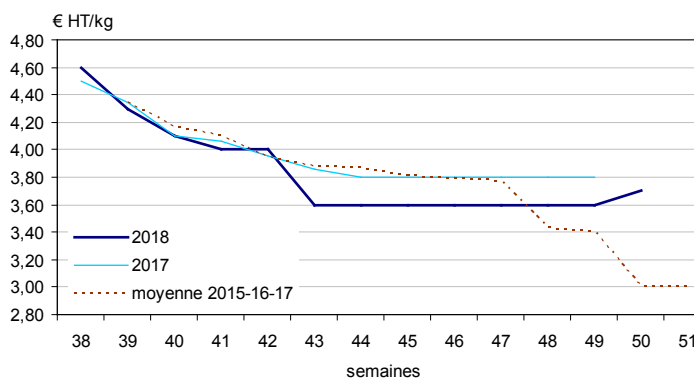
Source : FranceAgriMer - RNM

Marron

Début décembre, le marché du marron est peu dynamique. Les températures de nouveau douces n'incitent pas à la consommation. Cependant, les cours se maintiennent. La baisse d'activité se fait ressentir en fin de saison,

déoulant d'une moindre qualité des lots. L'offre se raréfie et la dernière cotation de la saison s'effectue le 20 décembre.

Marron Sud-Ouest G I (45-65/kg - sac 5kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

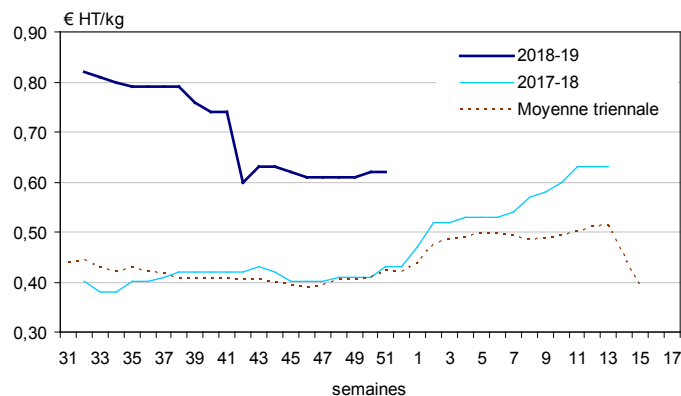
Carotte

Le marché de la carotte est globalement correct en début de mois, avec des sorties assez proches des prévisions pour cette période. Les mouvements sociaux continuent toutefois à impacter les ventes avec une intensité variable selon les expéditeurs. Les livraisons

à destination du sud sont parfois difficiles. Des actions promotionnelles sont en cours. L'origine Manche maintient une certaine pression sur les ventes.

À l'approche des fêtes de fin d'année, les départs sont moins importants. Les mouvements sociaux renforcent par ailleurs cette baisse saisonnière de consommation. Les problèmes de transport semblent en revanche moins préoccupants pour la plupart des opérateurs et les expéditions reprennent un rythme normal. Quelques hausses de prix se concrétisent avec le basculement vers les carottes de conservation. Les cours restent donc à un niveau élevé. Enfin, les tendances à la baisse observées en novembre sur les volumes écoulés se confirment.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - colis 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Salades

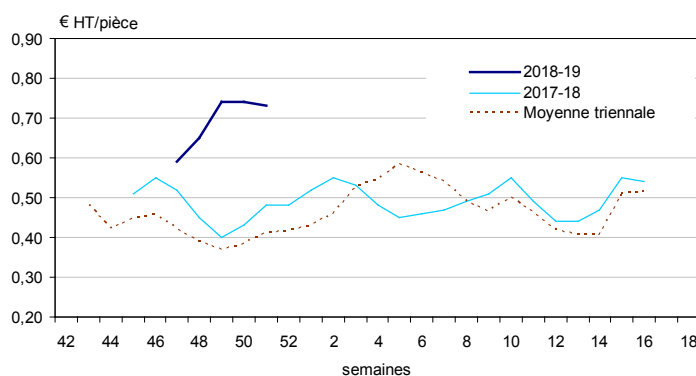
En début de mois, le commerce de salades est globalement satisfaisant compte tenu d'une demande assez active et d'une offre relativement faible. Les mouvements sociaux obligent la plupart des opérateurs à anticiper les départs en semaine afin d'éviter les

blocages éventuels du week-end et les litiges.

À l'approche des vacances scolaires, la vente de fruits et légumes n'est guère active et le commerce ralentit. Le niveau réduit de l'offre permet aux prix élevés de se maintenir. À l'approche de Noël, la demande s'active et la hausse de prix se concrétise.

En début d'année, la tendance se confirme compte tenu d'une offre demeurant réduite et d'une demande toujours dynamique. Les prix sont fermes.

Laitue pommée du Sud-ouest (cat I - cal +300g - colis 12 pièces)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sri-set.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} janvier 2019 - numéro 36

En vins de Bordeaux, les volumes contractualisés sur le marché du vrac sont toujours en forte baisse, pour atteindre le plus bas niveau de la décennie. Les exportations reculent sur les derniers mois, en particulier vers les pays tiers.

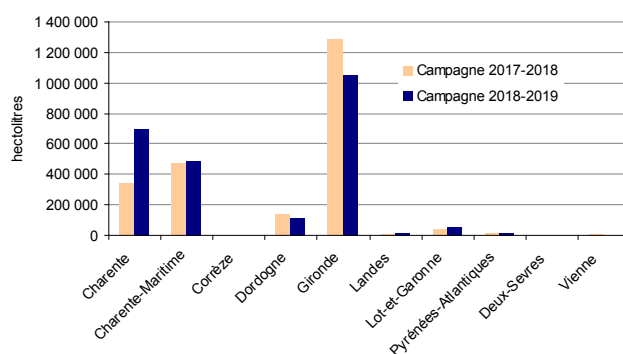
Les sorties de Cognac continuent de progresser, mais moins qu'en 2017. Les expéditions continuent d'augmenter sur tous les grands marchés à l'international hormis l'Europe.

Sorties de chais : hausse pour la zone Cognac et baisse en Gironde sur les trois premiers mois de la campagne

Les sorties de chais, avec un peu plus de 2,4 millions d'hectolitres d'août à octobre 2018 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 118 655 hl (+5 %) par rapport à la précédente campagne. Elles sont en forte hausse (+46 %) pour la zone Cognac et progressent de 12 % pour les Landes et de 8 % pour le Lot-et-Garonne. Sur la même période, la Vienne est en retrait de 59 %, la Corrèze de 24 %, la Gironde de 18 %, la Dordogne de 16 %, les Pyrénées Atlantiques et les Deux-Sèvres de 10 %

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante. À compter des statistiques de mai 2016, les sorties des chais concernent non seulement les récoltants mais également les négociants vinificateurs, c'est-à-dire les négociants qui achètent des vendanges ou des moûts pour les vinifier. Précédemment, les quantités vinifiées par ce type de négociant étaient considérées comme faisant partie du stock au commerce et figuraient dans la colonne idoine du tableau des « quantités de vins soumises au droit de circulation ».

Sorties de chais en cumul sur les trois premiers mois de campagne (août à octobre)

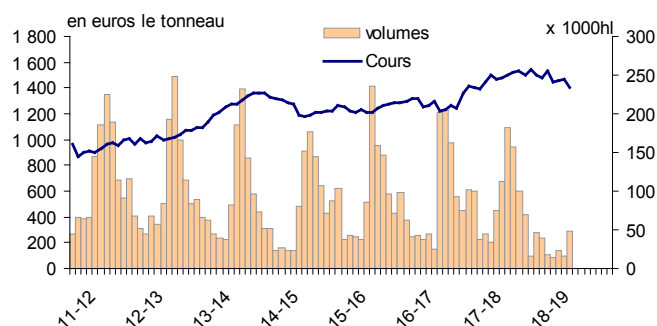


Source : Douanes

Marché du vrac des vins de Bordeaux : des volumes au plus bas depuis dix ans

Sur les cinq premiers mois de la campagne 2018-2019, les volumes contractualisés sur le marché du vrac des vins de Bordeaux sont en forte baisse, en lien en particulier avec un manque de disponibilités. Avec 411 857 hl, ils sont en repli de 44 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Les rouges reculent de 50 % et les blancs de 14 %. Le groupe Bordeaux rouge recule de 54 %, les blancs secs de 14 %, le groupe Médoc et Graves de 15 % et le groupe Saint-Émilion de 51 %. Le cours moyen en Bordeaux rouge est de 1 444 €, celui du blanc sec se situe à 1 256 €.

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac

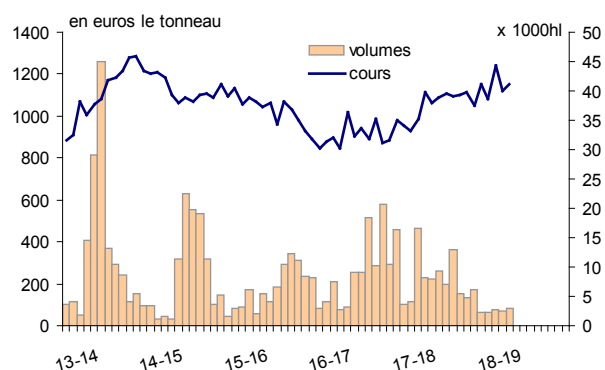


Source : CIVB

**Marché du vrac des vins de Bergerac :
sur les quatre premiers mois de la campagne 2018-2019
les volumes se replient de 38 %**

Sur les quatre premiers mois de la nouvelle campagne, les volumes contractualisés (57 138 hl), comme pour les vins de Bordeaux, subissent un fort repli (-38 %) du fait d'un manque de disponibilités. Le repli est de 57,5 % pour le Bergerac rouge, de 8,4 % pour le Bergerac blanc sec et de 36,7 % pour le Bergerac blanc moelleux. Le prix moyen est de 1 151 € pour le Bergerac rouge (+12,9 %), de 1 071 € pour le Bergerac blanc sec et de 1 110 € pour le Bergerac blanc moelleux (-0,5 %).

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

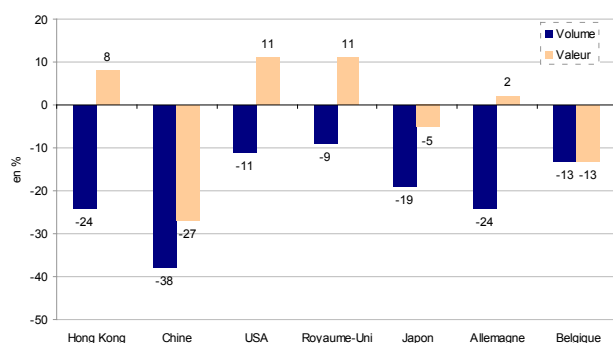
**Exportations de vins de Bordeaux :
sur le court terme, en baisse en volume et en valeur**

Avec un peu moins de deux millions d'hectolitres et pour une valeur de 2,129 milliards d'euros, à fin octobre 2018, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 10 % en volume et en hausse de 6 % en valeur.

Au cours des trois derniers mois, elles reculent de 20 % en volume. Elles baissent de 15 % sur le marché européen et de 23 % vers les pays tiers. La baisse de 3 % en valeur est due aux pays tiers (-4 %) et n'est pas compensée par l'augmentation vers l'Europe (+2 %).

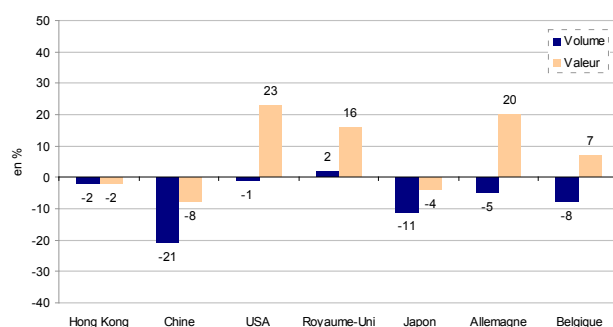
Ainsi, sur le court terme, les exportations se replient en volume de 38 % vers la Chine et de 13 % vers la Belgique, de 24 % vers l'Allemagne, de 11 % vers les USA et de 9 % vers le Royaume-Uni. En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-27 %) est péniblement compensé par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+8 %), vers les États-Unis (+11 %), vers le Royaume-Uni (+11 %) et vers l'Allemagne (+2 %).

**Exportations : cumul mobile 3 mois
% variation octobre 2018 / octobre 2017**



Source : CIVB

**Exportations : cumul mobile 12 mois
% variation octobre 2018 / octobre 2017**

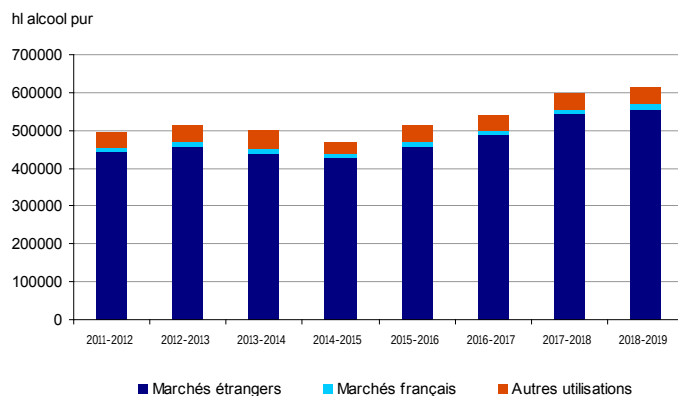


Source : CIVB

Expéditions de Cognac : au cours des douze derniers mois, elles poursuivent leurs bons résultats

Au 30 novembre 2018, en année mobile, les expéditions de Cognac continuent de progresser. L'essor marque cependant un tassement et se fait à un rythme ralenti par rapport à la croissance exceptionnelle de l'an passé. À 568 300 hl, elles sont supérieures de 2,2 % par rapport à fin novembre 2017. Elles augmentent de 4,0 % vers l'Amérique, de 12,2 % vers l'Asie du Sud-Est et de 4,8 % vers l'Extrême-Orient. Vers l'Europe, la baisse est de 7,7 %. Vers le reste du monde, le marché reste dynamique (+20,1 %).

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin novembre



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 30 novembre

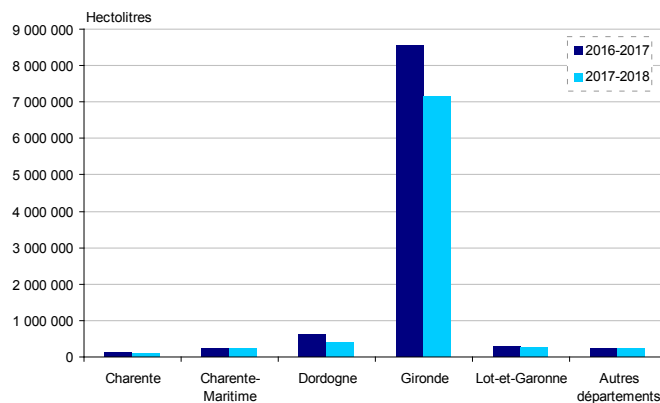
hl d'alcool pur	30 novembre 2017	30 novembre 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	543 160	555 477	2,3
Marchés français	12 655	12 818	1,3
Total des expéditions	555 815	568 295	2,2
Autres utilisations	43 407	47 343	9,1
Total des sorties	599 222	615 638	2,7

Source : BNIC

Stocks de vins à la propriété à fin juillet 2018 aussi en repli

Les stocks de vin à la propriété au 31 juillet 2018, avec 8,37 millions d'hectolitres, sont en repli de 16,8 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à juillet 2017. En Charente, ils diminuent de 31,1 %, en Charente-Maritime de 2,6 %, en Corrèze de 12,3 %, de 32,8 % en Dordogne, de 16,5 % en Gironde, de 9 % en Lot-et-Garonne, de 5,7 % dans les Deux-Sèvres et de 16,4 % dans la Vienne. Seuls les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques voient leurs stocks progresser, de respectivement 5,8 % et 2,2 %.

Évolution des stocks à la propriété fin campagne 2016-2017 et 2017-2018



Source : BNIC

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} janvier 2019 - numéro 36

La dynamique nationale du marché porcin, relancé à partir d'octobre par la hausse des exportations vers l'Asie, ne se répercute pas pour le moment en Nouvelle-Aquitaine. Les abattages régionaux se rétractent en novembre et le poids moyen carcasse s'alourdit. Les prix bas sur l'ensemble de l'année 2018 et la hausse du coût de l'aliment porcin depuis juillet fragilisent les élevages de la région.

Les abattages de volailles de chair comme ceux de palmipèdes diminuent entre octobre et novembre en Nouvelle-Aquitaine. Mais cela n'entrave pas la bonne dynamique observée depuis le début de l'année, avec des abattages en hausse en glissement annuel pour les poulets comme pour les canards. La période festive de fin d'année s'est déroulée dans des conditions favorables pour le foie gras du Sud-Ouest, après deux années de production réduite.

Porcins

Près de 184 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en novembre 2018 pour un volume

de 17 000 tonnes. Les abattages mensuels se replient de 1,6 % par rapport à novembre 2017, en têtes comme en volume. Sur les trois derniers mois, le poids moyen carcasse progresse, pour s'établir à 94 kg/tête en novembre. En glissement annuel, dans un contexte de prix bas depuis début 2018, l'activité d'abattage se replie de 1,2 % en volume.

La peste porcine africaine qui s'est étendue sur le territoire chinois a favorisé les exportations vers ce pays en octobre, permettant d'éviter la baisse habituelle des prix en fin d'année. Le cours du porc charcutier du Sud-Ouest s'établit à 1,25 €/kg de carcasse en décembre. Il rejoint le prix moyen 2015-16-17 en fin de mois. Mais au global sur 2018, la cotation moyenne, à 1,27 €/kg de carcasse, s'inscrit 17 centimes en dessous de la valeur de l'année précédente.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

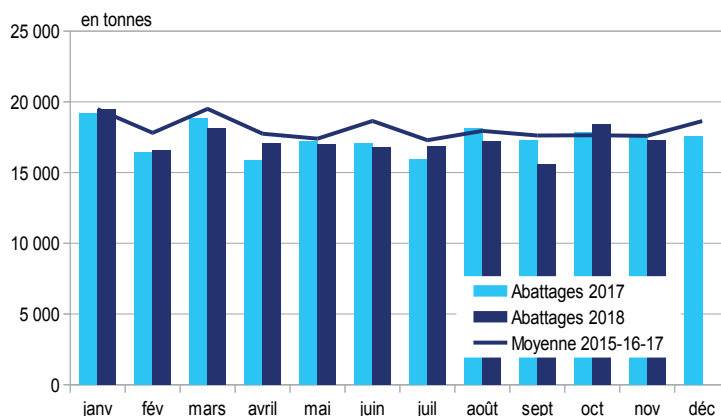
nov.-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 279	183 603
Glissement*	208 029	2 226 169
Evol du mois**	-6,0%	-7,5%
Evol du glissement	-1,2%	-1,1%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

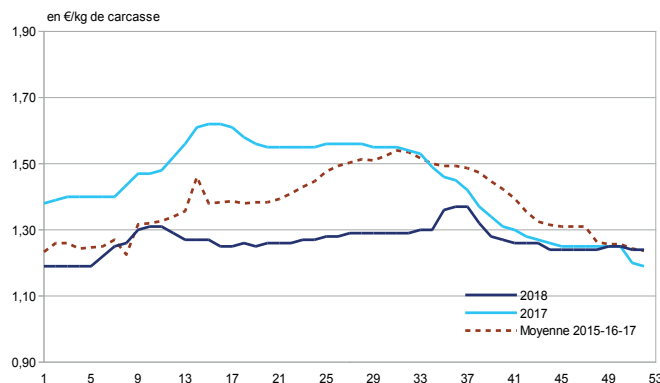
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Bien qu'ils se réduisent entre octobre et novembre, les abattages régionaux de poulets et coquelets sont toujours dynamiques.

6,2 millions de poulets ont été abattus dans la région en novembre 2018, soit 8 600 tonnes. C'est un peu moins que le même mois un an plus tôt (-1,3 % en volume). Après des années 2016 et 2017 impactées par des épizooties aviaires, les abattages sont en reprise nette depuis un an. Sur douze mois glissants, ils progressent de 7,7 % en volume. Les abattages de volailles de chair de Nouvelle-Aquitaine pèsent pour 10 % du volume national en novembre.

1,7 million de canards ont été abattus en novembre 2018 dans la région, soit 6 100 tonnes. Les abattages sont ainsi supérieurs de 3,3 % au volume enregistré un an plus tôt. Sur douze mois glissants, les abattages de canards ont progressé de plus d'un tiers, ce qui correspond au rattrapage d'une production comprimée en 2016 et 2017 par les mesures de gestion des deux crises successives de grippe aviaire qui avaient touché le Sud-Ouest. L'activité d'abattage de canards de la région constitue près du tiers du tonnage français en novembre. En revanche, les abattages d'oies sont toujours en repli, dans l'attente du pic de production en décembre. Sur douze mois glissants, ils baissent de 3,4 % en volume.

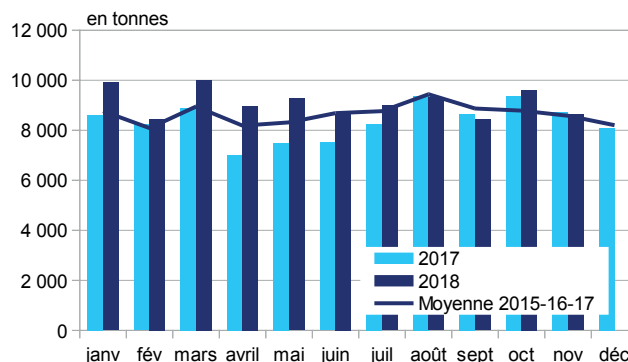
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
nov.-18	8 633	6 241 637
Evol du glissement*	7,7%	5,0%
Canards		
nov.-18	6 164	1 713 616
Evol du glissement*	37,2%	29,3%
Oies		
nov.-18	38	6 786
Evol du glissement*	-3,4%	-1,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

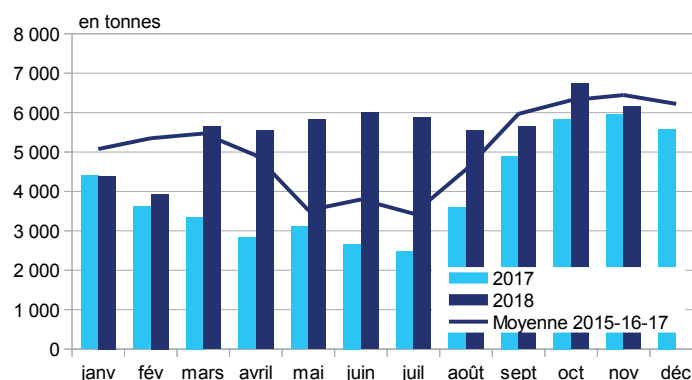
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



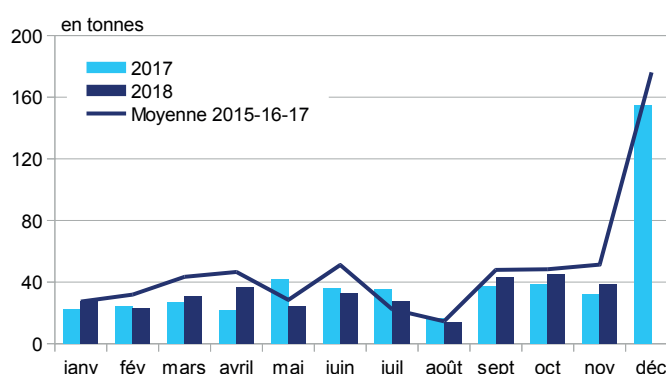
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er janvier 2019 - numéro 36

La production de vaches allaitantes progresse de manière régulière depuis le début de l'année et celle de bovins mâles est stable dans la région. Les prix sont légèrement haussiers sur la fin de l'année pour les gros bovins allaitants, à l'exception des génisses. Le cours de la vache laitière en revanche suit la baisse saisonnière. Les prix restent favorables pour les animaux laitiers dans un contexte de réduction de la production régionale.

La production de veaux ralentit encore en novembre. Les retards d'enlèvement des veaux jusqu'à début novembre ont dégradé le marché. Les cours suivent néanmoins la hausse saisonnière.

Les exportations de brouillards sont en repli sur les onze premiers mois de l'année en Nouvelle-Aquitaine. La demande régulière vers l'Italie ainsi que l'ouverture du marché algérien ont soutenu le marché du bovin maigre sur l'ensemble de l'année 2018.

Le cours de l'agneau se tonifie en décembre. La production régionale reste en repli malgré des prix plus attractifs en 2018.

Gros bovins de boucherie

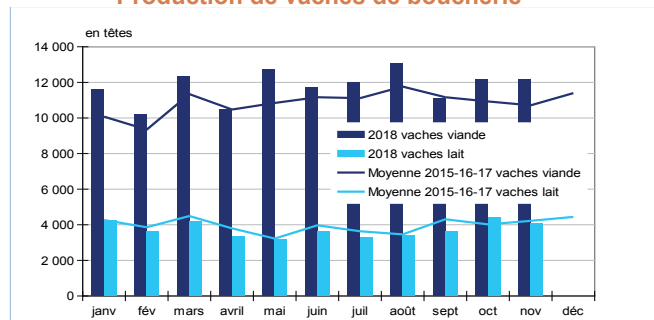
Un peu plus de 16 000 vaches, 7 000 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en novembre. Les réformes de vaches allaitantes et de génisses se maintiennent par rapport au

mois précédent, celles de vaches laitières se rétractent. La production de bovins mâles décroche en novembre, en baisse de près de 20 % par rapport au niveau élevé d'octobre.

En cumul sur onze mois, les sorties de vaches de race à viande ont augmenté de 3,3 %. Celles de vaches laitières se sont repliées de 1,1 %, en lien avec le recul structurel de l'élevage laitier dans la région. Les sorties cumulées de bovins mâles sont stationnaires par rapport à 2017, celles de génisses laitières ont augmenté de 2,3 %, celles de génisses de race à viande se sont rétractées de 1,2 %. La sécheresse automnale qui a touché une partie de la Nouvelle-Aquitaine ne semble pas avoir eu d'effet accélérateur sur le rythme des sorties d'animaux, sauf peut-être en Creuse.

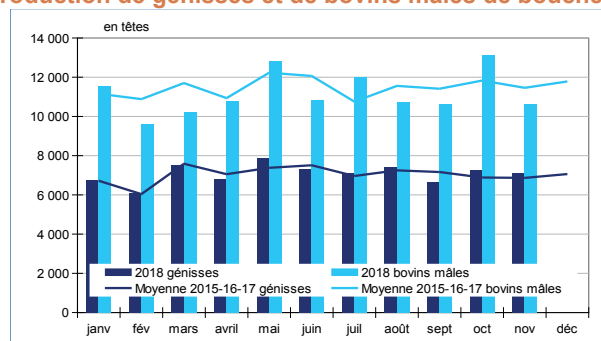
Les apports modérés permettent d'éviter un décrochage du marché sur la fin de l'année. Les cours de la vache

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dontraces viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	nov-18	Evol cumul*	nov-18	Evol cumul*	nov-18	Evol cumul*	nov-18	Evol cumul*
Charente	1 024	7,1%	678	8,9%	523	-7,2%	791	-3,8%
Charente-Maritime	836	-0,6%	456	2,5%	163	-1,7%	172	-14,2%
Corrèze	1 530	2,8%	1 355	2,8%	337	0,0%	249	2,1%
Creuse	2 275	8,0%	2 103	8,9%	1 491	4,1%	1 775	6,8%
Dordogne	1 557	-1,2%	1 128	2,0%	574	-6,8%	873	-0,2%
Gironde	278	-1,0%	170	13,6%	77	11,3%	32	4,4%
Landes	414	-5,0%	283	2,2%	118	-3,1%	163	0,8%
Lot-et-Garonne	470	-3,2%	282	-3,3%	90	15,0%	90	-13,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 487	0,5%	947	1,6%	370	4,7%	406	-2,2%
Deux-Sèvres	3 407	1,8%	2 363	-1,4%	1 148	1,0%	2 725	-3,8%
Vienne	975	1,3%	651	2,1%	504	-7,7%	958	-1,7%
Haute-Vienne	1 971	3,5%	1 748	5,1%	1 739	-1,8%	2 404	3,6%
Région	16 224	2,2%	12 164	3,3%	7 134	-1,0%	10 638	0,0%

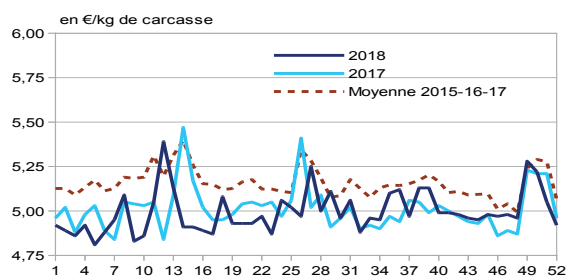
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

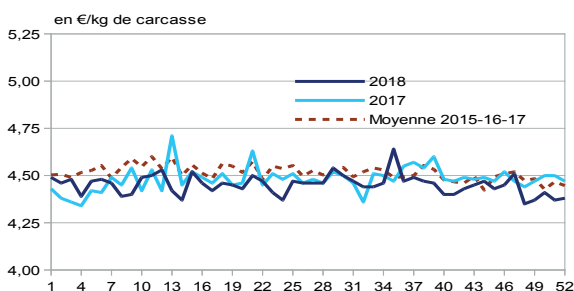
Limousine et de la vache Blonde d'Aquitaine sont en hausse entre novembre et décembre, de respectivement 3 et 10 centimes, mais ils restent inférieurs à la moyenne 2015-16-17. Même constat pour le jeune bovin mâle, dont le cours reprend un peu de vigueur en fin d'année. Malgré cela, à 3,90 €/kg de carcasse en décembre, il est inférieur de 10 centimes à la moyenne 2015-16-17 du mois. La cotation de la vache laitière poursuit sa baisse saisonnière et est proche de la moyenne triennale en fin d'année.

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



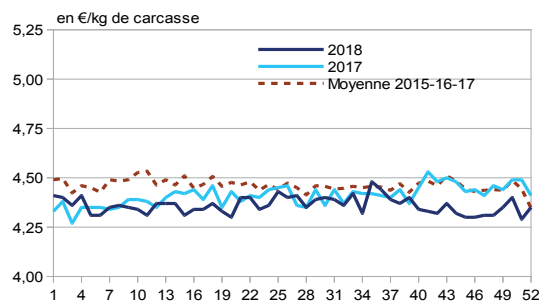
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Environ 12 000 veaux de race viande et 5 000 veaux laitiers ont été produits en novembre 2018 dans la région. Les abattages se font à rythme ralenti face à une demande limitée. En cumul annuel, les sorties de veaux ont reculé de 5,5 % en Nouvelle-Aquitaine contre seulement 2,1 % en France. Les abattages de veaux allaitants, qui constituent les deux tiers de la production néo-aquitaine, décrochent de la moyenne triennale 2015-16-17 pour le troisième mois consécutif. En novembre, ils sont de 11,3 % inférieurs à ceux de la même période un an plus tôt.

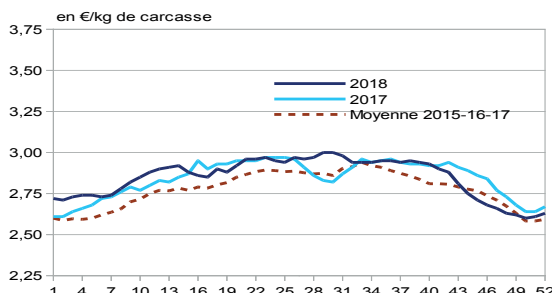
Les cours suivent la hausse saisonnière en décembre pour toutes les catégories. Le marché du veau label est le plus tonique, avec un bond à 8,87 €/kg de carcasse mi-décembre. La cotation devient ainsi supérieure de 20 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Sur l'ensemble de l'année 2018, l'offre réduite en veaux de boucherie a soutenu les tarifs. Le cours du veau élevé au pis a augmenté de 2,7 % et celui du veau non pis O de 1,7 % par rapport à l'année précédente. En revanche, la cotation du veau non pis R s'est légèrement repliée, de 0,6 %.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



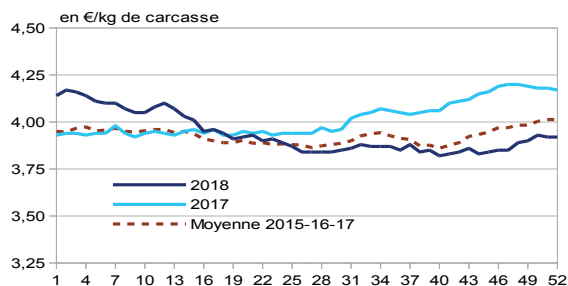
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

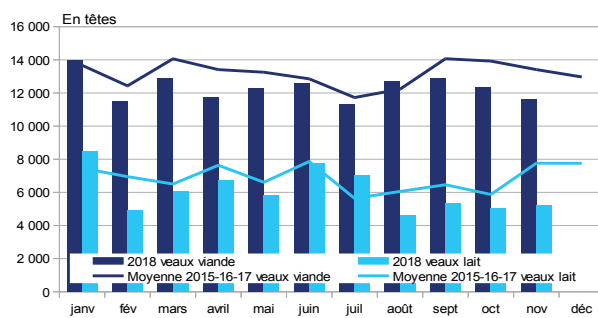
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	nov-18	Evol cumul*	nov-18	Evol cumul*
Charente	229	-9,4%	3	-28,7%
Charente-Maritime	257	-23,2%	392	2,2%
Corrèze	2 961	-5,6%	156	-24,8%
Creuse	418	8,4%	3	-4,5%
Dordogne	2 622	-5,1%	2 541	-7,0%
Gironde	166	11,8%	3	-6,2%
Landes	533	-11,7%	118	23,2%
Lot-et-Garonne	1 125	-6,4%	14	-25,1%
Pyrénées-Atlantiques	2 332	-9,2%	1 586	-2,2%
Deux-Sèvres	327	12,4%	350	7,2%
Vienne	64	29,4%	5	10,0%
Haute-Vienne	614	5,1%	19	7,1%
Région	11 638	-5,1%	5 190	-6,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

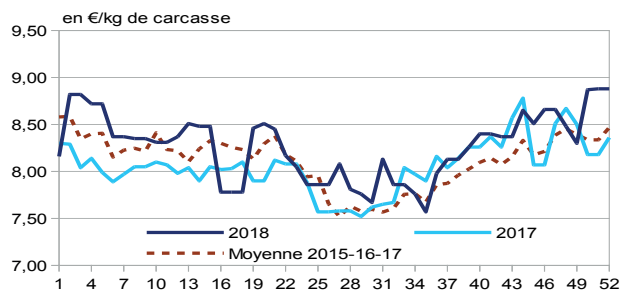
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

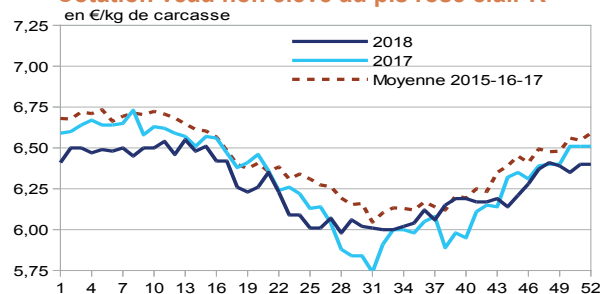


Source : BDNI

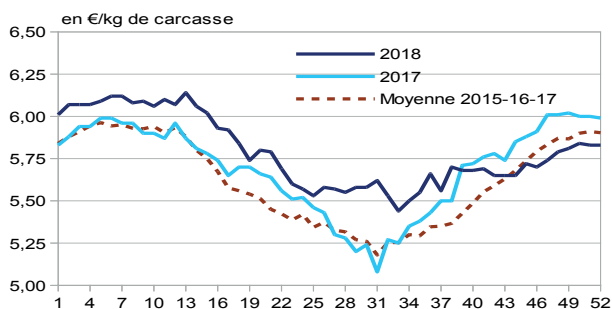
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



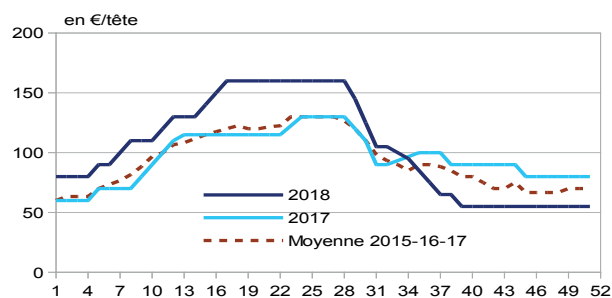
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

24 000 broutards sont sortis des exploitations néo-aquitaines en novembre 2018 pour exportation. En cumul sur onze mois, la production régionale s'est repliée de 8 %, après une forte progression en 2016 et

2017. Ce recul en cumul est nettement moins marqué en Creuse et en Corrèze (respectivement - 4,7 % et - 4,9 %), deux départements qui concentrent près de la moitié des exportations régionales de bovins maigres en 2018. La Nouvelle-Aquitaine pèse pour 23 % de la production nationale en novembre.

Le cours du broutard limousin se stabilise à 2,73 /kg vif sur le mois de décembre après avoir perdu 10 centimes début novembre. Le marché a globalement été sous tension en 2018, en lien avec une offre insuffisante pour couvrir la demande sur le premier semestre. Ainsi, à 2,89 €/kg vif en moyenne annuelle, la cotation du broutard limousin dépasse de 12 centimes la moyenne triennale 2015-2017. La demande italienne en broutards lourds est toujours régulière. Le marché algérien a constitué un appel d'air pour la vente des animaux légers en 2018 face au repli de la demande au sein de l'UE.

Production de broutards**

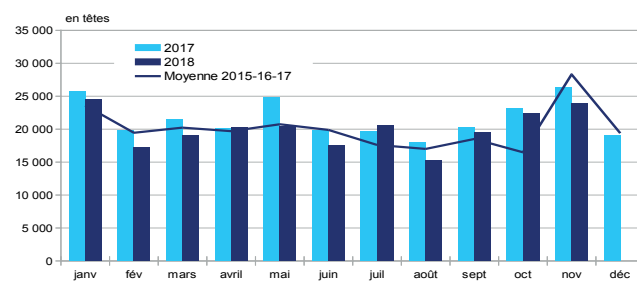
En têtes	Broutards exportés		
	Nov-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	1 050	-4,9%	-8,8%
Charente-Maritime	384	-6,6%	-20,9%
Corrèze	4 531	-12,8%	-4,9%
Creuse	6 650	-14,5%	-4,7%
Dordogne	1 766	-17,2%	-12,6%
Gironde	411	-23,3%	-22,7%
Landes	287	11,2%	-10,4%
Lot-et-Garonne	543	-23,4%	3,5%
Pyrénées-Atlantiques	2 107	14,4%	-6,4%
Deux-Sèvres	1 455	9,0%	-11,0%
Vienne	1 298	-11,9%	-14,4%
Haute-Vienne	3 487	-4,9%	-10,8%
Région	23 969	-9,3%	-8,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

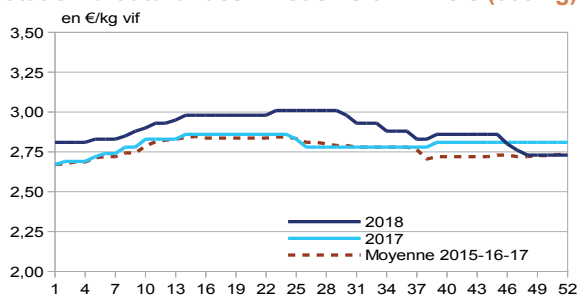
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

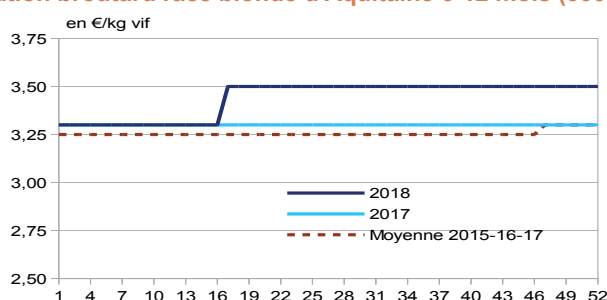
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Ovins

1 600 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en novembre 2018. En cumul sur onze mois, les abattages baissent de 2,9 % dans la région alors qu'ils sont stationnaires en

France. Les abattages régionaux se concentrent à 85 % sur trois départements en 2018, à savoir la Vienne, les Deux-Sèvres, et la Haute-Vienne. La demande en agneaux pour les fêtes de fin d'année soutient la hausse des prix sur le mois de décembre. Le cours de l'agneau gagne 27 centimes entre novembre et décembre, dépassant ainsi les 7 €/kg de carcasse. La baisse de la production ovine a eu pour effet de faire remonter les cours des agneaux. Ainsi, à 6,92 €/kg de carcasse en moyenne sur l'année 2018, la cotation de l'agneau est en hausse de 2,3 % par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17. En revanche, le marché de la brebis manque de fluidité. La cotation régionale est baissière en décembre, à 2,45 €/kg de carcasse. Le cours moyen de l'année 2018, à 2,17 €/kg de carcasse, est inférieur de 1,5 % à la moyenne triennale 2015-16-17.

Caprins

Les abattages régionaux de caprins représentent 390 tonnes en novembre 2018. En cumul annuel, ils augmentent de 1,6 % en Nouvelle-Aquitaine.

Le marché de chevreau s'est tonifié à l'approche des fêtes de fin d'année. Le cours monte à 4,27 €/kg vif à la mi-décembre et atteint le niveau de la moyenne triennale 2015-16-17, après avoir été légèrement en-deçà les mois précédents. La cotation moyenne 2018, à 2,95 €/kg vif, est globalement de 3 centimes inférieure à la moyenne annuelle 2015-16-17.

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

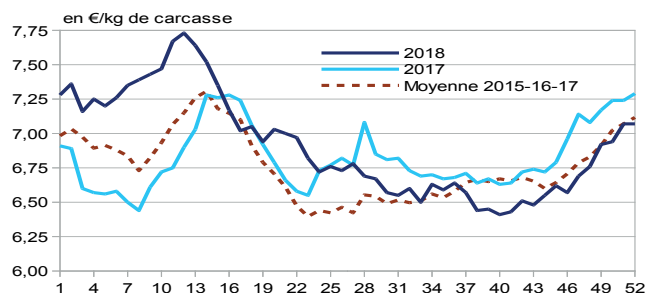
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	nov-18	Evol cumul*	nov-18	Evol cumul*	nov-18	Evol cumul*
Corrèze	3 180	3,5%	s	s	0,1	0,0%
Dordogne	3 099	0,1%	82	-10,7%	0,4	-10,5%
Pyrénées-Atlantiques	715	3,2%	63	-12,8%	1,7	12,7%
Deux-Sèvres	3 402	0,8%	s	s	148,2	1,9%
Vienne	957	6,8%	667	1,7%	231,9	2,6%
Haute-Vienne	2 264	-1,8%	328	-8,9%	0,7	-46,1%
Région	15 534	1,9%	1 615	-2,9%	386,1	1,6%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

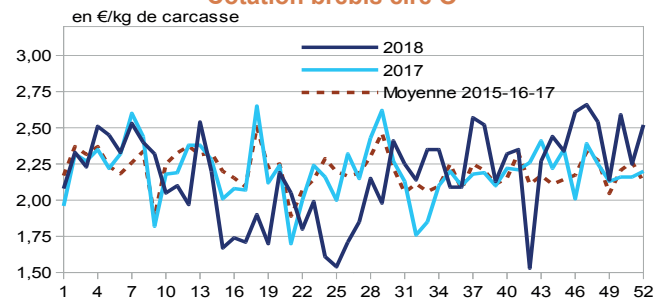
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



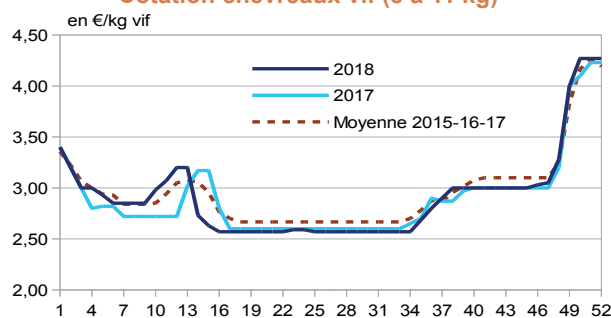
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



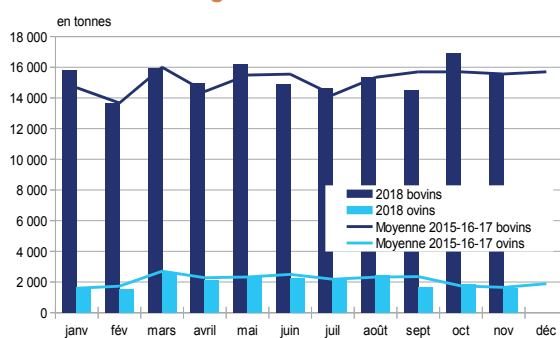
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE

2019

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} janvier 2019 - numéro 36

Les livraisons régionales de lait de vache restent en berne. Elles sont stables entre octobre et novembre mais nettement en-deça du niveau observé les années précédentes. Le recul des livraisons néo-aquitaines est antérieur à l'épisode de sécheresse qui a par ailleurs pénalisé la production laitière nationale. La stabilité du prix du lait à un niveau satisfaisant en 2018 n'a pas suffi pour enrayer la baisse de production.

Le prix stable du lait de chèvre assure des livraisons régulières dans la région. La collecte poursuit sa baisse saisonnière en novembre, avec un volume en léger repli sur novembre 2017. Les fabrications de fromages de chèvre progressent sur l'ensemble de l'année, en particulier celles de bûchettes.

Lait de vache

82 millions de litres de lait ont été livrés par des éleveurs néo-aquitains en novembre 2018. La collecte est en repli par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17 (- 12% en novembre). En cumul sur les onze premiers mois de l'année, les livraisons baissent de

4,4 % par rapport à 2017. Elles reculent plus rapidement sur le bassin Sud-Ouest où les élevages sont plus petits (-6,1 % sur onze mois).

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 357 €/1 000 litres en novembre. Il est supérieur de 26 € à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Sur douze mois glissants, le prix du lait est en hausse de 1,4 %, mais cela n'a pas suffi pour enrayer la baisse de production régionale.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

nov.-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente	6 937	-10,7%
Charente-Maritime	7 836	-8,0%
Corrèze	2 633	-7,9%
Creuse	2 914	0,4%
Dordogne	9 285	-5,4%
Gironde	2 159	-11,0%
Landes	3 188	-7,8%
Lot-et-Garonne	4 241	-12,4%
Pyrénées-Atlantiques	11 859	-11,1%
Deux-Sèvres	19 106	-6,0%
Vienne	7 348	-9,2%
Haute-Vienne	4 155	-7,2%
Région	81 660	-8,1%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

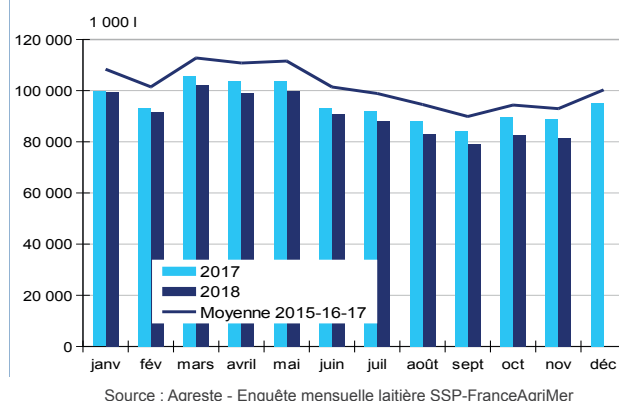
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

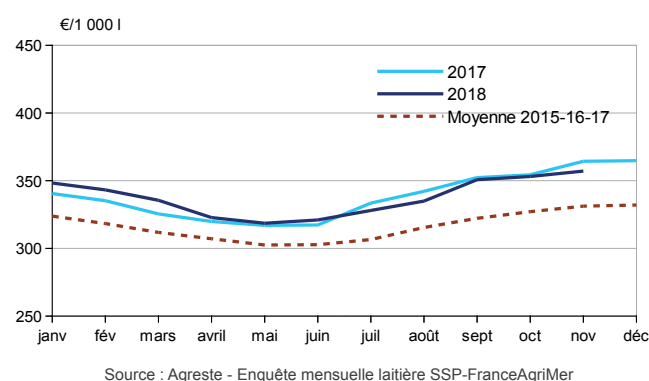
Après une reprise en octobre liée au désaisonnement d'une partie du cheptel de la région, les livraisons suivent la baisse saisonnière en novembre. 15 millions de litres ont été livrés par des éleveurs caprins en novembre 2018, soit 3,8 % de moins

qu'un an plus tôt. En cumul sur onze mois, la collecte néo-aquitaine est en légère hausse (+ 0,5 %). Elle se réduit très

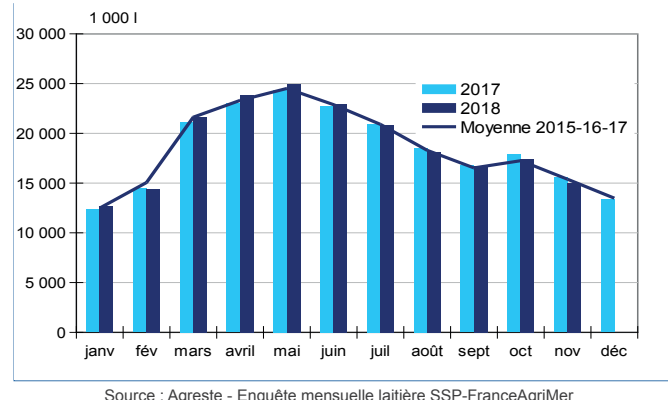
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



légèrement dans les Deux-Sèvres, qui représentent la moitié du volume régional collecté (- 0,3 %).

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 827 €/1 000 litres en novembre, en hausse de 2,6 % par rapport à la moyenne triennale 2015-2016-2017 du mois. Sur douze mois glissants, le prix du lait est presque stationnaire (+ 0,3 %).

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

nov.-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	7 645	-7,1%
Vienne	4 108	-1,0%
Dordogne	1 014	7,8%
Charente	994	-0,6%
Région	14 975	-3,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

La reprise saisonnière d'activité s'amorce en novembre.

Les données collectées dans le cadre de l'enquête mensuelle laitière, livraisons et prix, ne seront pas commentées ce mois-ci par manque de précision.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

nov.-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	820	9,3%
Région	856	13,1%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

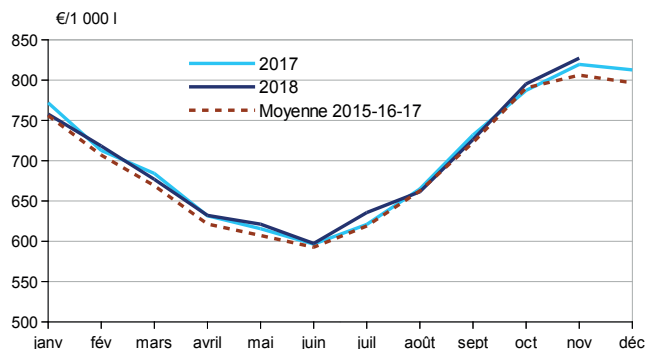
Transformation

Les fabrications à base de lait de vache sont toujours en berne dans la région, alors que celles à base de lait de brebis et de chèvre sont dynamiques.

À l'instar de la collecte laitière, le conditionnement de lait liquide se réduit (-12 % en cumul sur onze mois). La fabrication de beurre se replie moins fortement (- 5 %), malgré un décrochage en novembre à -15 %. Les fabrications de bûchettes de chèvre repartent à la hausse : + 5 % en novembre par rapport à la même période un an plus tôt. Elles sont bien orientées depuis le début de l'année, en hausse de 3 % en cumul sur onze mois. La production régionale représente 95 % des bûchettes fabriquées en France en 2018.

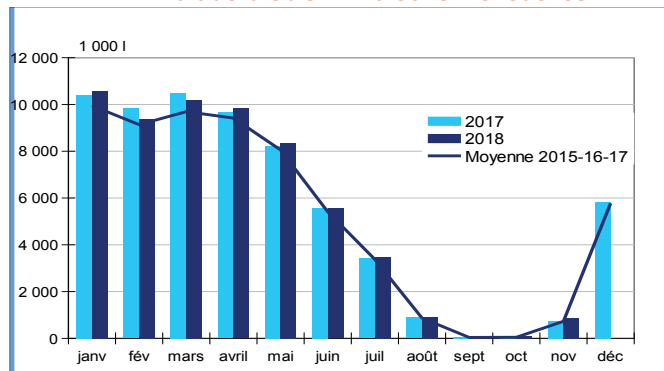
La transformation de lait de brebis progresse depuis le début de l'année. Les fabrications d'Ossau-Iraty en particulier ont augmenté de 7 % en cumul sur onze mois.

Lait de chèvre : prix mensuels



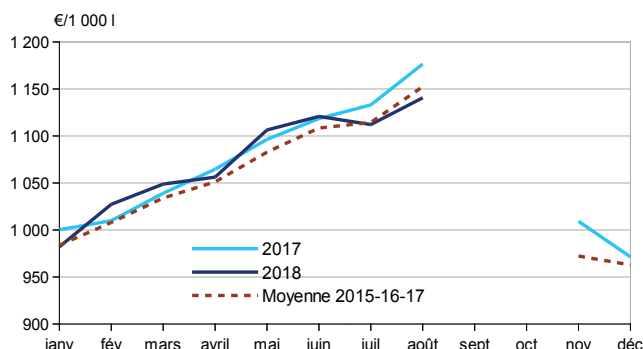
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	nov.-18	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné	24 560	254 535	-9,6%	-11,8%
Beurre	1 554	19 003	-15,5%	-5,3%
Fromages de chèvre	6 630	71 414	1,3%	1,3%
dont bûchettes	3 833	40 744	5,3%	2,8%
Fromages de brebis	402	15 656	-6,1%	1,0%
dont Ossau-Iraty	nd	4 742	nd	7,2%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 187	46 972	64,8%	-8,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »